

Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary

Présentation

Rémi Chayé | 2020 | France, Danemark

Ce film est un western sur les origines d'une des grandes figures de l'Ouest : Calamity Jane. Le contexte historique est le suivant : Nous sommes en 1863 aux États-Unis d'Amérique.

Des milliers de personnes, venus d'autres états ou même d'Europe, partent, à la recherche d'une vie meilleure, à la conquête de nouveaux territoires, à l'Ouest. Ils espèrent obtenir des terrains à cultiver ou découvrir de l'or. C'est la ruée vers l'Ouest, ou la ruée vers l'or.

Rémi Chayé débute son cursus artistique par une formation de dessin académique. Il découvre ensuite le dessin animé et se forme aux métiers de storyboardeur et de metteur en scène. À partir de 2003, il suit les cours de la Poudrière, école française de cinéma spécialisée dans le film d'animation. Il y réalise plusieurs courts métrages. Ses études terminées, il travaille comme storyboardeur et assistant-réalisateur sur *Brendan et le Secret de Kells*, puis sur *Le Tableau*, puis sur *Kérity, La maison des contes*.

Il passe à la réalisation de long métrage avec « *Tout en haut du monde* » en 2015, film du catalogue Ecole et cinéma que nous avons programmé il y a deux ans. Il en était également l'auteur graphique. Ce film reçoit notamment le prix du public au Festival international du film d'animation d'Annecy.

Rémi Chayé souhaite développer dans ses films des personnages féminins porteurs d'ouverture d'esprit auprès des enfants. Il valorise le travail d'équipe et la parité femme-homme tant dans les sujets qu'il choisit d'aborder que dans ses méthodes de travail.

Quelles étaient ses motivations en imaginant puis en réalisant ce film ? il raconte :

« C'était vraiment l'envie de lancer la conversation avec les enfants sur les stéréotypes de genre : est-ce qu'un garçon peut faire de la danse ? Est-ce qu'une fille peut faire du football ou s'habiller comme elle le veut ? Est-ce qu'il y a quelque chose à attendre d'un comportement spécifique en fonction du fait qu'on est une fille ou un garçon ? Et sur un plan peut-être plus adulte, je souhaitais pointer un droit à la brutalité pour les filles. Mais je ne délivre pas de messages. Ce que j'aime, c'est raconter des histoires et il y a un moment où il faut que l'histoire soit plus importante que l'envie ou que le message que tu souhaites mettre dedans. Il faut que ce soit avant tout une belle histoire ».

Au commencement, Rémi Chayé a vu à la télévision un documentaire sur Calamity Jane. Il y a appris que Martha Jane Cannary était partie sur la route de l'Oregon, âgée d'à peine onze ans, en compagnie de sa famille. Il s'est dit qu'il serait intéressant de creuser ce sujet. De là est née l'idée de départ : une gamine découvre la vie des garçons parce que son père a un accident, et refuse de rendre la liberté qui va avec au moment où on le lui demande, parce qu'elle a du caractère.

Rémi Chayé débute alors des recherches sur le personnage.

Mais on ne connaît pas grand-chose de la vraie vie de Calamity Jane. Comme tous les héros de la conquête de l'Ouest, (Billy the Kid, Jesse James, ...), sa vie a été racontée dans des romans et des films. On a toujours retenu davantage la légende que la réalité, et Calamity Jane elle-même y a beaucoup contribué en multipliant les mensonges sur sa vie.

Ce qui est sûr, c'est que, après s'être illustrée dans les expéditions militaires dans les territoires des indiens Sioux pour leur voler leurs terres, sa personnalité, son look, son habileté au tir et ses exploits ont fait d'elle une véritable vedette que les photographes et les journalistes s'arrachaient.

A la fin de sa vie, elle se produisait même dans des spectacles retraçant ses aventures, réelles ou inventées.

Pour Rémi Chayé, il ne s'agit donc pas d'être fidèle à la réalité mais d'imaginer comment cet "esprit libre" s'est peu à peu construit, à force d'aventures et de rencontres.

Il s'agit d'une interprétation de la jeunesse de Calamity Jane, de son premier parcours initiatique, de son passage de l'enfance en communauté à l'âge adulte libre.

Ce film nous raconte une histoire en accord avec ce que Matha Jane est devenue plus tard : une femme de l'Ouest dans un monde d'hommes rudes.

C'est donc un film très féministe dans lequel l'héroïne ne ressemble pas aux gentilles princesses de chez Disney. Calamity Jane a été une femme en avance sur son temps, et vous verrez que, enfant, quand elle s'appelait encore Martha Jane, elle était déjà en avance sur son temps.

Passons à un point de vue plus technique. Un long métrage compte généralement entre 300 et 800 plans. Notre film compte 1400 plans, contenant chacun une moyenne de 41 dessins. 980 décors ont été dessinés, jusqu'à 25 personnages simultanément à l'écran, 40 chariots et 70 objets par chariot. Ces chiffres rendent compte de la gageure que constitue la réalisation d'un tel film.

Le film débute par une série de huit plans larges de la prairie. Ces plans posent le décor, l'immense espace du récit : les plaines de l'Ouest avec ses ciels monumentaux. Celui des montagnes Rocheuses qu'il va falloir franchir.

À la suite de ces premiers plans larges, un très gros plan sur le visage de Martha Jane Cannary permet de la montrer une première fois, deux minutes après le début du film. Après avoir posé le décor dans lequel elle évolue, Rémi Chayé place le spectateur face au regard de Martha Jane. Il passe du plan large au très gros plan, du général au particulier, du décor au personnage, du spectaculaire à l'intime, du lieu de l'action au visage de celle qui va être au centre du film.

Dans ce gros plan, Martha Jane se tient bord cadre et occupe pratiquement tout l'écran. Tournée vers la droite donc, symboliquement, vers le futur, elle regarde en direction du hors-champ.

Rémi Chayé nous place face à ce visage en très gros plan comme si c'était un paysage. Le regard est mis en avant. Martha Jane est déjà vue comme un personnage qui regarde, ce qu'elle fera tout au long du film, elle regardera autant qu'elle sera regardée. Le visage bouge, un son de pas l'accompagne et les plans larges qui suivent montrent que Martha Jane est en train de marcher. Dès le début, Martha Jane est montrée comme un corps en mouvement, qui va de l'avant. Le programme du film est annoncé dans cette première séquence : Cette enfant au sein d'une vaste prairie va regarder et aller de l'avant.

A l'issue de la projection, nous nous attacherons à repérer la coexistence des différents genres qui constituent le film, nous entrerons plus en détail dans les partis-pris du réalisateur au niveau du langage cinématographique, du style graphique, des lumières et des couleurs.

Soyez donc attentifs aux couleurs, à l'utilisation symbolique des décors et des paysages qui entrent souvent en résonance avec l'état d'esprit des personnages.

Dans ce récit initiatique, le parcours de Martha Jane est marqué par des apprentissages et une grande détermination, des rejets et des rencontres, des conflits et des soutiens...

Suivons la dans ces aventures qui vont la transformer et développer la personnalité très forte de la mythique Calamity Jane.

Bonne projection et à tout à l'heure